

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
MOBILISATIONS TOUS
AZIMUTS EN FAVEUR
DE LA LIBÉRATION
D'UN JOURNALISTE
ALGÉRIEN

Journalistes et militants des droits de l'Homme se sont mobilisés hier à Paris, Alger et Tunis pour exiger la libération du journaliste indépendant algérien Khaled Drareni, condamné à trois ans de prison ferme, à la veille de son procès en appel. Gilles Bouleau, Anne-Claire Coudray, Laurent Delahousse, Harry Roselmack, Bernard de la Villardière ou Daphné Bürki... Une dizaine de journalistes vedettes français se sont rassemblés devant l'ambassade d'Algérie à Paris à l'appel de RSF.

BURKINA : UN EX-PREMIER MINISTRE DE COMPAORÉ INVESTI PAR SON PARTI

Kadré Désiré Ouédraogo, ancien Premier Ministre (1996-2000) de l'ex-président Blaise Compaoré a été investi dimanche dernier candidat à la présidentielle par son parti Agir ensemble pour le Burkina Faso. "Le congrès ordinaire a désigné M. Kadré Désiré Ouédraogo (66 ans) comme candidat aux élections du 22 novembre", a déclaré le président du mouvement Boubacar Diallo devant plusieurs milliers de militants à Bobo Dioulasso, deuxième ville du pays.

MOZAMBIQUE : INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE CROISSANTE LIÉE À L'INSURRECTION JIHADISTE

Des dizaines de milliers de personnes sont privées de toute aide humanitaire dans le nord du Mozambique, en raison de l'intensification de l'insurrection jihadiste qui accable cette région depuis trois ans, a alerté lundi la directrice régionale du Programme alimentaire mondial (PAM). L'insécurité alimentaire y devient "particulièrement préoccupante", a expliqué Lola Castro

Guinée : Cellou Dalein Diallo candidat !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

UN nouvel acteur politique majeur de la Guinée-Conakry vient, à la surprise générale, de se porter candidat à l'élection présidentielle du 18 octobre prochain. Alors que certains le voyaient beaucoup plus dans une lutte accrue contre une candidature de l'actuel président, Alpha Condé, le principal opposant au régime, Cellou Dalein Diallo a franchi le rubicon dimanche dernier en soirée.

Ainsi, M. Diallo a annoncé sa candidature à la présidentielle et son intention de continuer à se battre contre un troisième mandat du président sortant Alpha Condé. "Je suis candidat à l'élection présidentielle pour faire perdre Alpha Condé dans les urnes. Le parti a décidé de participer à cette élection et m'a désigné pour le représenter", a déclaré le chef de l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG), son parti politique. Selon lui, l'UFDG "a estimé qu'il était bon qu'en plus des manifestations pacifiques contre le troisième mandat d'Alpha Condé, de se battre aussi dans les urnes contre ce troisième mandat. On peut faire les deux concomitamment", a indiqué le sexagénaire, candidat malheureux aux scrutins présidentiels de 2010 et 2015. Il s'exprimait peu avant le début d'une convention de son parti pour le désigner comme son représentant à ladite présidentielle.

Tout cela intervient après l'annonce, il y a quelques jours de la candidature de M. Condé à sa propre succession pour un troisième mandat. Réélu en 2015, il avait mis un terme définitif le 2 septembre à des mois d'ambiguïté en confirmant être candidat du Rassemblement pour le peuple de Guinée (RPG), malgré une contestation qui a coûté la vie à des dizaines de civils.

En outre, Cellou Dalein Diallo est le huitième candidat déclaré pour la présidentielle. La date limite de dépôt des dossiers de



Cellou Dalein Diallo, le leader de l'opposition, un adversaire coriace au pouvoir en place.

candidature à la Cour constitutionnelle expire mardi à minuit. Quatre candidats, dont Alpha Condé, ont déjà déposé officiellement leur dossier.

A noter que parmi ces candidats, figurent l'économiste et ancien ministre Ousmane Kaba (PDE),

exclu en 2016 du parti d'Alpha Condé, l'avocat et ex-ministre Abdoul Kabèlè Camara (PGD) et l'ex-ministre et ancien économiste au FMI Ousmane Doré (MND). Avec la candidature de M. Dalein Diallo, cette élection devrait avoir un cachet particu-

lier avec des violences et contestations en perspectives. Surtout entre le président sortant et son principal opposant dont la rivalité occupe la scène politique guinéenne depuis la première élection très contestée en 2010 de l'ancien opposant historique.

Une présidentielle à risque



Les Guinéens redoutent cette élection présidentielle.

J.O.
Libreville/Gabon

Avec l'annonce de la candidature de Cellou Dalein Diallo, l'élection présidentielle en Guinée-Conakry prend une autre tournure. Car, le leader de l'opposition fait ouvertement partie de ceux qui ne veulent entendre parler d'un troi-

sième mandat d'Alpha Condé. Faut-il rappeler que le président de l'UFDG est l'un des leaders du Front national pour la défense de la Constitution (FNDC) ? Un collectif de partis, de syndicats et de membres de la société civile, qui mène depuis l'année dernière une campagne contre la révision constitutionnelle adoptée à l'issue d'un référendum controversé.

La nouvelle Constitution, comme la précédente, limite le nombre des mandats présidentiels à deux. Mais les partisans de M. Condé arguent que ce changement de loi fondamentale remet les compteurs à zéro. Toute chose confortant la candidature de leur champion qui ne fait pas de mystère autour de sa désapprobation de la limitation de mandats dans son pays.

C'est dire que si l'ancien opposant pouvait faire sauter ce verrou, il le ferait sans se laisser prier. Une vision contraire de celui a porté la voix de la démocratie, de l'alternance au pouvoir et de la bonne gouvernance pendant près d'une cinquantaine d'années. Du père de l'Indépendance, Sékou Touré, au fantasme et éphémère Moussa Dadis Camara, en passant par le long règne de Lansana Conté (1984-2008), Alpha Condé a toujours incarné la figure de la résistance et la voie vers la démocratie en Guinée-Conakry.